



# TOGETHER WE CAN DO IT

**“C’est possible - Together we can do it!”**

Comment promouvoir et améliorer la participation active des personnes et des organisations dans la société, au niveau local, national et international ?



# Sommaire

- 01** Présentation du projet  
*page 4 à 5*
- 02** La problématique centrale : le pouvoir d’agir  
*page 6 à 9*
- 03** Actions favorisant le pouvoir d’agir : les pratiques découvertes pendant les stages d’observation *page 10 à 16*
- 04** Les quatre organisations impliquées *page 17 à 22*
- 05** Les différents rôles  
*page 23 à 24*
- 06** Comment le projet a-t-il été structuré ?  
*page 25 à 27*
- 07** Comment avons-nous identifié les leviers de pouvoir d’agir ? *page 28 à 30*
- 08** Effets de la crise sanitaire sur le projet  
*page 31 à 32*
- 09** Impact de la crise sanitaire sur nos organisations  
*page 33 à 37*

Projet n° 2018-1-FR01KA204-048123



Cliquez ici pour découvrir le webdocumentaire

[www.togetherwecandoit.eu](http://www.togetherwecandoit.eu)



# Chapitre 1



## PRESENTATION DU PROJET

# 01



Comment promouvoir et améliorer la participation active des personnes et des organisations dans la société, au niveau local, national et international ?

L'année 2018 a été marquée par le lancement du programme : « **C'est possible - Together we can do it !** ». Il s'agit d'un projet de deux ans financé par l'agence nationale Erasmus+ France. Les quatre organismes réunis de la Fédération des Centres Sociaux et Socioculturels de France, Nachbarschafts- und Selbsthilfzentrum in der ufafabriks, ARCS Arci Culture Solidali APS et Peuple et Culture Wallonie-Bruxelles ont souhaité soulever une problématique simple et exigeante : comment faire pour promouvoir et améliorer la participation active des personnes et des organisations dans la société au niveau local, national et international ?



Vendée // France // Centres sociaux // 2019

Pour répondre à cette question, il aura fallu rassembler quatre organisations européennes de France, d'Italie, de Belgique et d'Allemagne, un comité de pilotage, sept stages d'observation, trois séminaires internationaux et plus d'une centaine de bénévoles et travailleur.euses impliqué.es dans l'éducation des adultes, afin d'amorcer une première ébauche de réponse à ce sujet. Tout au long du projet, ces personnes se sont rencontrées et ont voyagé d'un pays à un autre, avec un seul et même objectif : **explorer, partager et analyser les pratiques et théories relatives à l'engagement des citoyen.nes.** Durant toute cette période, « Together we can do it » a été un laboratoire permanent de réflexion et d'expérimentation qui a souhaité :

- Identifier les principes fondamentaux qui contribuent à favoriser l'engagement des adultes au sein de pratiques très hétérogènes relevant d'enjeux éducatifs, culturels, méthodologiques et législatifs ;
- Identifier et partager les savoir-faire, les compétences et les aptitudes, réfléchir aux approches pédagogiques et aux activités d'éducation non formelle qui permettent d'améliorer les initiatives citoyennes ;
- Favoriser la mise en place de passerelles entre les associations locales et nationales dépassant le clivage des frontières de nos pays respectifs.

Ce fut également un laboratoire inattendu en matière de résilience, puisque la pandémie provoquée par le COVID-19 nous a contraints à réajuster et à recentrer notre parcours vers une approche plus axée sur le numérique. L'impact de ces projets va bien au-delà de ce qui est quantitativement mesurable en termes d'apprentissage individuel et collectif et de transformation des personnes, des associations et de la société. Cela étant, nous pouvons tout de même résumer certains de ces résultats les plus manifestes en termes de chiffres :

- Plus de 100 personnes (y compris des membres des équipes et des bénévoles) ont été formées grâce à l'échange de pratiques dans le cadre de stages d'observation ;
- 8 stages d'observation ont été organisés, dont sept ont été menés par les organisations locales des quatre associations impliquées. Cinq des huit étaient des visites d'étude en présentiel à Lecce, Poitiers, La Roche Sur

Yon, Liège et Berlin, tandis que les trois autres ont été réalisés sous forme d'ateliers numériques pendant la pandémie ;

- 4 séminaires (un à Berlin, un à Rome et deux numériques) ont permis de réunir le comité de pilotage et les référent.es afin d'analyser les résultats en cours et de travailler ensemble à la production de ressources et d'outils ;

- Un webdocumentaire qui est à la fois une belle plateforme pour consulter les résultats du projet et un outil d'apprentissage immersif destiné aux experts de terrain et à toute personne intéressée par l'éducation des adultes ;

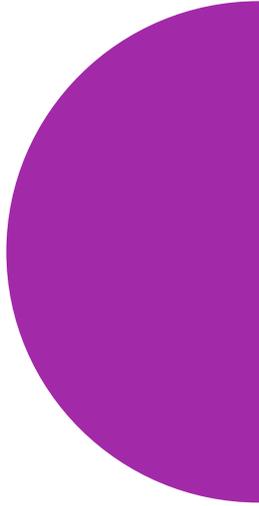
- Un livret, dont vous lisez actuellement le contenu et qui vise à donner aux lecteur.rices comme vous, une vision sommaire et tangible (et sans doute non exhaustive) de ce voyage « Together ! »

# Chapitre 2



## LA PROBLÉMATIQUE CENTRALE : LE POUVOIR D'AGIR

02



## DONNER AUX CITOYEN.NES LES MOYENS DE DÉBATTRE SUR LES ENJEUX LIÉS À LA DÉMOCRATIE

Au sein même de nos 4 organisations, nous identifions les grands défis de la société de demain :

- **Défi environnemental** : avec l'épuisement des ressources naturelles et le changement climatique.
- **Défi économique** : avec le développement de l'insécurité et des inégalités.
- **Défi sociétal** : avec les migrations et l'augmentation de l'espérance de vie des populations.
- **Défi démocratique** : avec la perte de confiance des citoyen.nes envers les pouvoirs publics.

Nos quatre organisations estiment qu'il est nécessaire de collaborer et que nous avons un rôle à jouer pour relever ces défis. Nous sommes convaincus qu'un autre monde, ainsi qu'une autre société, sont possibles. Les associations sont des outils pour le permettre. Les bénévoles et les professionnel.les de nos organisations travaillent chaque jour dans cette optique - sur le terrain, avec les citoyen.nes. Ces dernier.ères disposent de ressources et de connaissances. Nous les aidons à construire des collectifs et des communautés, ainsi que des espaces de coopération. Ces communautés sont à même d'imaginer des innovations et des alternatives. Nos associations offrent aux personnes les moyens de défendre et de donner vie à leurs idées. Elles agissent pour favoriser des relations humaines, solidaires et démocratiques avec une organisation du pouvoir débattue et repensée, permettant à chacun.e de trouver sa place et de construire un autre quotidien solidaire et citoyen.

Les bénévoles et les professionnel.les appuient la volonté des citoyen.nes de passer à l'action. Ils et elles créent les conditions propices au développement d'initiatives citoyennes.

Avec ce projet, nous voulions permettre aux acteurs locaux de s'inspirer en observant d'autres façons de travailler et en développant leurs compétences liées à l'autonomisation des personnes.

Nous voulions capitaliser, transférer et diffuser différentes pratiques européennes liées à l'autonomisation, au questionnement de la démocratie et à la promotion de la justice sociale. Nous avons également tenu à partager ce qu'ils et elles ont découvert et observé, car nous estimons que cela peut être très utile pour les personnes dans leurs réseaux respectifs, pour les travailleur.euses sociales dans leurs pays, ainsi que pour leur fournir de l'inspiration et leur faire savoir qu'ils et elles ne sont pas seul.es et que dans toute l'Europe, d'autres associations et bénévoles œuvrent pour plus de justice sociale et un monde meilleur.

Pour cette raison, nous avons choisi de capitaliser ces travaux dans ce livret et dans un webdocumentaire.

[www.togetherwecandoit.eu](http://www.togetherwecandoit.eu)



Lecce // Italie // ARCI // 2019

## Comment donner du pouvoir d'agir aux personnes afin qu'elles soient actrices de la démocratie ?

Nous pensons que le travail effectué par les bénévoles et les professionnel.les dans chacune de nos organisations permet de renforcer l'autonomie des personnes, de reprendre le contrôle sur ce qui est important pour eux, et elles pour leurs proches ou pour la communauté à laquelle ils et elles appartiennent. Selon nous, cela contribue directement à la consolidation de la démocratie. Au sein de nos organisations, nous pensons que les femmes et les hommes disposent de ressources, de connaissances et d'expertises qui permettent à tout un chacun d'être acteur et actrice de son histoire personnelle et par conséquent, de faire partie de l'Histoire elle-même.

Nous considérons que les collectifs et les communautés, les espaces de coopération, la création d'émancipation sociale sont des forces porteuses de propositions, d'innovation et d'alternatives. Nous estimons que les relations démocratiques et solidaires, couplées à une organisation discutée et renouvelée du pouvoir, permettent à toutes et tous de trouver une place et de se construire une autre vie.

# NOS ORGANISATIONS CONTRIBUENT À LA DÉMOCRATIE

## NOUS CONTRIBUONS À UNE MEILLEURE COMPRÉHENSION DU FONCTIONNEMENT DU MONDE

- En prenant en compte le contexte territorial, les enjeux et les causes à défendre ;
- L'apprentissage par l'exemple, car celui-ci permet de faire décentrer les opinions et de penser autrement ;
- L'éducation informelle contribue à la sensibilisation des personnes aux enjeux sociétaux. Il s'agit de la première étape nécessaire vers la participation démocratique ;
- Ce qui, à son tour, permet à ces personnes de prendre des décisions éclairées sur leur propre avenir.



## NOUS SOUTENONS LA PRISE DE PAROLE DES CITOYEN.NES DANS L'ESPACE PUBLIC

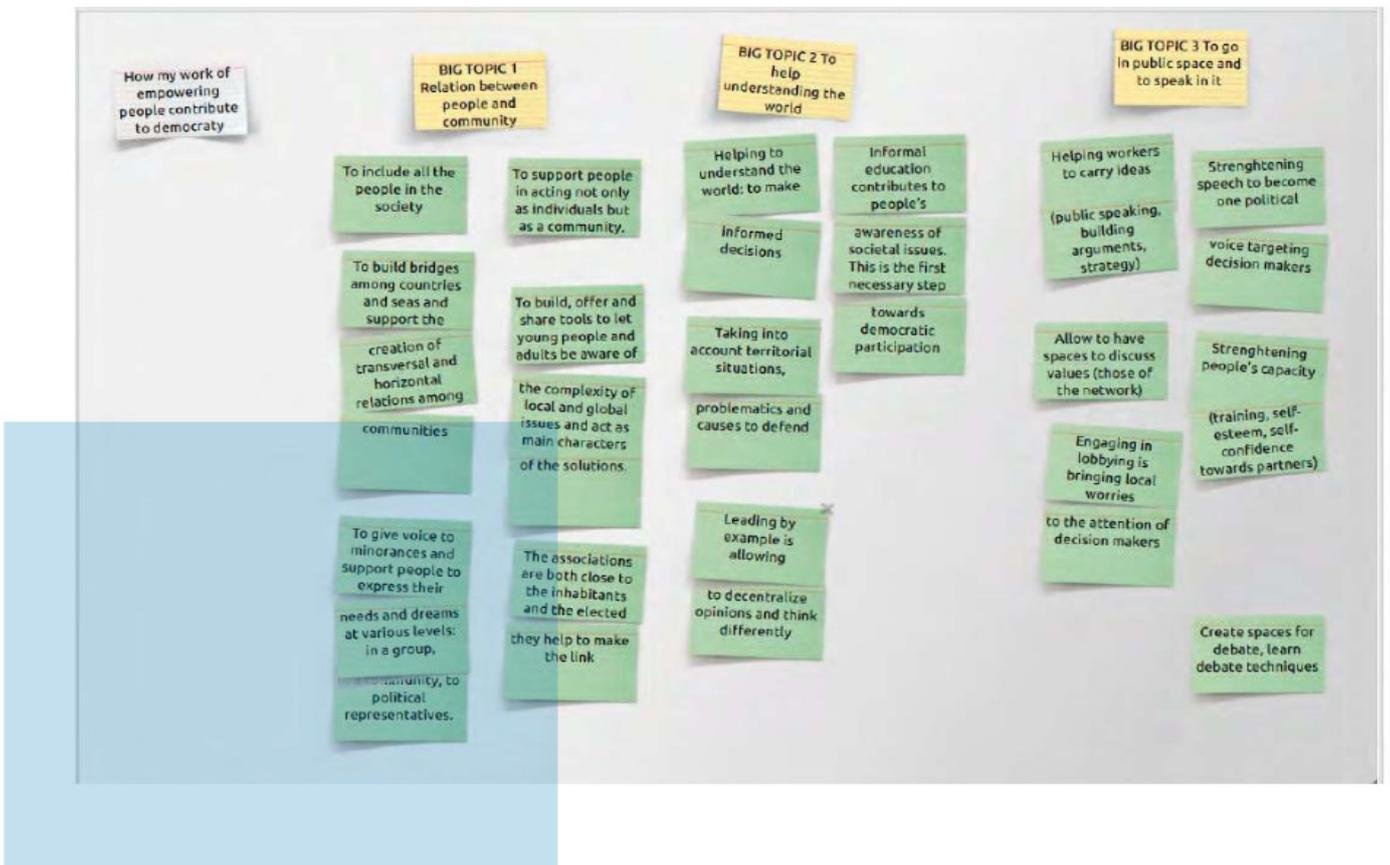
- Aider les travailleur.euses à transmettre des idées (par la prise de parole en public, la construction d'arguments, la stratégie) ;
- Permettre d'avoir des espaces pour discuter des valeurs des associations ;
- S'engager dans le lobbying auprès des décisionnaires au sujet des préoccupations locales ;
- Consolider le discours pour devenir une voix politique ciblant les différents décisionnaires ;
- Renforcer les compétences des populations (par la formation, l'estime de soi, la confiance en soi envers les partenaires) ;
- Créer des espaces pour les outils associés au débat.



## NOUS CRÉONS DES LIENS ENTRE LES INDIVIDUS ET LA COMMUNAUTÉ

- En incluant toutes les personnes de la société ;
- En construisant des ponts entre les pays pour soutenir la création de relations transversales et horizontales entre les communautés ;
- En donnant une voix aux minorités et en soutenant les personnes pour qu'elles expriment leurs besoins et leurs rêves à différents niveaux : en tant que groupe, en tant que communauté, devant les représentant.es politiques ;
- En soutenant les personnes à agir non seulement en tant qu'individus mais aussi en tant que communauté ;
- En construisant, offrant et partageant des outils pour sensibiliser les jeunes et les adultes à la complexité des enjeux locaux et mondiaux et à être les protagonistes des solutions ;
- En faisant le lien entre les habitant.es et les élu.es.





Contexte de l'image : atelier sur le sujet "Comment oeuvrer au développement du pouvoir d'agir dans mon travail contribue à plus de démocratie ?" (Séminaire de production, Mai 2021, en visio)

# Chapitre 3



## ACTIONS FAVORISANT LE POUVOIR D'AGIR : LES PRATIQUES DÉCOUVERTES PENDANT LES STAGES D'OBSERVATION

03



Comment promouvoir et améliorer la participation active des personnes et des organisations dans la société, au niveau local, national et international ?

Tout au long du projet, des équipes de bénévoles et de professionnel.les ont voyagé en Belgique, en France, en Allemagne et en Italie. Elles ont visité des ONG et des associations. Elles ont également rencontré des groupes de personnes auto-organisées. Vous découvrirez ci-dessous les pratiques observées dans chaque stage d'observation. Elles illustrent la manière dont nous œuvrons pour favoriser l'autonomisation des individus. Il ne s'agit que d'un exemple parmi tant d'autres. Vous en découvrirez bien plus dans le webdocumentaire.

## 01 Lecce // Italie // ARCI // 2019

### Les projets Protection System for Asylum Seekers and Refugees (SPRAR)

Le Système de Protection des Demandeurs d'Asile et des Réfugiés (SPRAR) est constitué du réseau des autorités locales qui ont accès, dans la limite des ressources disponibles, au Fonds National des Politiques et Services d'Asile pour mener à bien des projets liés à l'inclusion des migrant.es.

Au niveau local, avec le précieux soutien du tertiaire, les autorités locales garantissent des interventions de type « accueil intégré » qui ne se limitent pas à la distribution de nourriture et d'hébergement. Elles fournissent également des mesures complémentaires d'information, d'accompagnement, d'assistance et d'orientation, à travers la construction de parcours individuels d'intégration socio-économique.

ARCI Lecce opère dans le domaine de l'inclusion avec une grande rigueur et un grand professionnalisme depuis plus de 15 ans. ARCI Lecce gère actuellement 14 projets SPRAR.



Lecce // Italie // ARCI // 2019

### Les projets CAS

ARCI Lecce gère l'accueil des demandeur.euses de protection internationale dans différents appartements de la province de Lecce pour le compte de la Préfecture de Lecce. L'accueil est temporaire et dure jusqu'à la réception de la notification de la Commission territoriale pour la reconnaissance du statut de réfugié.e. Dès l'arrivée des demandeur.euses d'asile, l'objectif est de répondre aux besoins d'assistance, d'hébergement et de soutien des migrant.es victimes de violence ou de persécution.

Pour ce faire, les travailleur.euses « placent » la personne dans une procédure intégrée qui fournit des services de base et une première intégration dans le contexte italien.

ARCI Lecce gère actuellement 16 projets CAS.

### Les projets Asylum Migration Integration Fund (AMIF)

Le programme est destiné aux « mineurs étrangers non accompagnés » et se divise en cinq dispositifs dans les comtés de Lecce, Brindisi et Taranto.

ARCI Lecce porte le projet AMIF dans les communes de Carpignano Salentino, Aradeo, San Pietro Vernotico, Brindisi et Laterza. Les mineurs sont accueillis pendant le temps qui est nécessaire pour leur identification et l'évaluation éventuelle de leur âge, et afin de recevoir toutes les informations sur les droits de l'enfant, y compris ceux qui demandent une protection internationale. Pendant toute sa durée, le projet garantit un soutien psychologique, des soins de santé, mais aussi des initiatives récréatives.

ARCI Lecce gère actuellement 5 projets AMIF.

## 02 Berlin // Allemagne // Ufa Fabrik //

### Le centre de proximité et d'entraide de l'ufaFabrik

L'offre du centre de proximité et d'entraide de l'ufaFabrik comprend des consultations sociales, différents cours et formations, des groupes de conception créative et d'entraide ainsi que du travail dans la ferme pour les mineurs sous surveillance éducative.

En plus des installations situées sur le terrain de l'ufaFabrik, la NUSZufabrik gère des garderies, des programmes de garde après l'école, des postes d'aide à la jeunesse dans les écoles, des points de rencontre de quartier, des clubs d'enfants et de jeunes, un terrain de jeux d'aventure, un jardin interculturel et de multiples projets de quartier dans différents quartiers de Berlin.



Berlin // Allemagne // Ufa Fabrik // 2019

### Le centre Moabiter Ratschlag

Dans le cadre du bureau pour l'enfance et la jeunesse du centre Moabiter Ratschlag, nous aidons les jeunes du quartier à se faire entendre.

Pour y parvenir, nous travaillons avec de nombreuses institutions pour les enfants, les jeunes et avec des partenaires de l'administration et du quartier. Nous réalisons des projets de participation, comme le jury des jeunes du quartier de Mitte.

Nous représentons les intérêts des enfants et des jeunes dans des comités tels que le comité de protection de la jeunesse ainsi que dans des groupes de travail et des réunions de mise en réseau. Nous conseillons et soutenons les institutions, les associations ou les groupes qui souhaitent mettre en place leurs propres projets de participation. Sur mandat du bureau de quartier, nous menons des processus participatifs lors de la planification de projets. Il peut s'agir, par exemple, du réaménagement d'aires de jeux, mais également de la création de parcs ou de terrains de jeux.

Nous réfléchissons à la manière dont la participation peut être encore plus passionnante et essayons de nouvelles idées, comme le MOAbike Participation Rickshaw.

## 03 Poitiers // France // Fédération des centres sociaux de la Vienne // 2019

### Le centre socioculturel “Les 3 cités”

Le centre socioculturel “Les 3 cités” à Poitiers a pour objectif d’aider les habitant.es du quartier à participer aux espaces de décision qui les concernent. L’association porte une grande vigilance aux personnes les plus vulnérables. La participation des personnes en grande difficulté nécessite également d’adapter les modes d’intervention des animateurs aux contraintes auxquelles elles sont soumises.

### Comment est-il organisé ?

Trois animateurs des 3 cités aident les habitant.es du quartier à se mobiliser et à chercher des solutions aux problèmes qu’ils et elles rencontrent. Les groupes sont ouverts à tou.tes les habitant.es concerné.es par ces questions et désireux.euses d’agir.

- 1- Le centre “ collecte “ les questions partagées par les habitant.es du quartier.
- 2- Il mobilise les groupes désireux d’agir sur ces questions.
- 3- Il accompagne les groupes dans les actions qu’ils souhaitent mener.
- 4- Il participe activement aux projets menés par d’autres acteurs sociaux en faveur du développement communautaire et de la justice sociale. Parmi ceux-ci, on peut citer ATD Quart-monde, l’Université d’Oxford, le Secours Catholique, le CNRS et le CNAM, et l’Université de Poitiers.

### Voici quelques exemples de ces actions :

- L’amélioration du réseau de bus (les habitant.es ont réussi à modifier trois lignes de bus).
- L’insonorisation des logements sociaux (négociations avec les propriétaires).
- L’amélioration de la communication entre parents et professionnel.les de l’éducation (les parents ont participé à la formation de plus de 200 animateur.rices, enseignant.es et éducateur.rices).
- La création de passerelles entre les demandeur.euses d’emploi et les employeurs de Poitiers.
- L’aménagement du stade municipal (projet validé par la ville de Poitiers).
- La création d’une maison des jeunes pour les jeunes adultes du quartier.
- La prévention de la délinquance en faisant travailler ensemble parents et professionnel.les.



Poitiers // France // Centre animation Poitiers sud // 2019

### Le centre socioculturel d’Ozon

Ce centre socioculturel travaille sur la notion de pédagogie de l’engagement. Le centre soutient le développement, la prise de parole, la prise de décision collaborative et l’engagement à tous les âges au sein de groupes composés d’enfants, de jeunes et d’adultes. Quant aux enfants, ils travaillent autour d’un centre de loisirs émancipateur.

Les objectifs éducatifs de ce projet sont :

- Accompagner les enfants dans la réalisation de leurs objectifs afin qu’ils puissent avoir une meilleure compréhension de leur environnement, et donc surmonter les difficultés et devenir des citoyens responsables dans le futur ;
- Permettre aux enfants de proposer et de mettre en place des activités. L’objectif est d’amener l’enfant à réaliser que tout le processus lui permet d’acquérir de nouvelles compétences (à la fois relationnelles, sociales et liées à l’action) ;
- Donner aux enfants l’opportunité de se révéler en tant que véritables êtres singuliers en amenant chacun à s’exprimer et à être soi-même.

Le centre socioculturel d’Ozon propose un véritable chemin d’engagement. A travers différents espaces/moments, il vise à développer les connaissances et les compétences des jeunes afin qu’ils puissent devenir acteurs non seulement de leur propre vie mais aussi de la société dans son ensemble. Le centre articule son travail sur les prérequis de la prise de parole et de la responsabilisation.

## 04 Liège // Belgique // Peuple et Culture // 2019

### L'École des Solidarités

L'École des Solidarités regroupe des associations, le syndicat FGTB (Fédération Générale du Travail de Belgique) et des étrangers. Cette synergie a donné naissance à un mouvement qui œuvre pour défendre la régularisation des sans-papiers. Pour les partenaires, il s'agit de prendre en compte une réalité économique et sociale qui touche toute la population car la persistance d'une situation de non-droit pour une partie de la population même sans autorisation de séjour constitue un risque problématique pour l'ensemble de la société civile.

L'École des Solidarités répond aux besoins des étrangers en matière de renforcement de leurs connaissances sur leurs droits et leurs devoirs. Chaque année, l'école organise un cycle de formation de 10 demi-journées. Elles sont constituées d'ateliers articulés autour des droits (accès à un logement décent, permis de séjour, accès à une aide médicale urgente, accès à un emploi correct, accès à une formation de promotion sociale, signalements à la police ...). Ces ateliers donnent lieu à d'innombrables témoignages et récits de vie sur les motivations à rejoindre l'Europe, la vie en Belgique, la conception qu'ont les participants de ce que peut être la résistance au quotidien.

Les partenaires effectuent également des arrestations et des négociations avec les partis politiques. Le conseil municipal de Liège a adopté la « commune hospitalière », prenant ainsi une position ferme contre les politiques migratoires de l'État fédéral : aucune arrestation arbitraire de personnes sans papiers, aucune expulsion, ni « visite à domicile » illégale.

### Le projet Place Commune

Le projet Place Commune renforce le dialogue interculturel en favorisant la créativité et la mobilisation de la communauté et des acteurs locaux autour des questions liées à la citoyenneté dans un contexte multiculturel, la lutte contre le racisme et la défense des droits fondamentaux des personnes en situation de vulnérabilité.

Ce projet réunit Peuple et Culture, l'École des Solidarités, l'association Vie Féminine et la Résidence du Fort, une organisation de soutien et de prise en charge des personnes handicapées. En collaboration avec des artistes locaux, les participants ont élaboré des dispositifs d'animation qu'ils et elles ont installés dans l'espace public. Ils et elles ont choisi de les placer le long de la Meuse (plus exactement, à côté des différents arrêts de la navette fluviale) afin de sensibiliser la population au sujet des préjugés et/ou du racisme qu'ils et elles subissent.

### La plateforme de soutien aux réfugiés administrée par les citoyens

La Plateforme citoyenne de soutien aux réfugiés développe une solidarité de fait avec toutes les migrantes. Elle dénonce et combat les politiques migratoires belges et européennes actuelles et rappelle le droit de vivre dans la dignité qui appartient à toutes et tous.

La plateforme est née durant l'été 2015 à Bruxelles. Des réfugiés, d'Irak, de Syrie, d'Afghanistan étaient livrés à eux-mêmes dans le parc Maximilien, juste à côté de l'Office de l'immigration. Un grand mouvement de solidarité citoyenne est né pour répondre aux besoins fondamentaux des réfugiés : manger, avoir accès à un logement correct et à un minimum de dignité. Quatre ans plus tard, les plateformes se sont multipliées et leur action s'est étendue de l'apprentissage de la langue à la connaissance de leurs droits et devoirs, à la prise en charge des enfants et des femmes traumatisées, ainsi qu'au soutien social et administratif... Tout cela grâce au travail des bénévoles et aux contributions des donateurs.

Fin avril 2019, le Parlement de Wallonie a récompensé l'antenne liégeoise de la plateforme, qui a impliqué près de 45 000 personnes dans plus de 100 communes wallonnes et ailleurs en Belgique œuvrant à l'accueil, au soutien, à l'accompagnement et à l'hébergement des migrants et réfugiés.



Liège // Belgique // Peuple et culture // 2019

### Les combattant.es du logement

Ce projet a été lancé en janvier 2016. Il résulte d'une sollicitation de la responsable d'un service d'insertion sociale souhaitant organiser un atelier d'écriture pour favoriser l'autonomie et l'insertion sociale des bénéficiaires de son service. Dans cette perspective, elle a contacté le service public de PAC (Présence et Action Culturelle) à Vervier.

L'approche collective sur le thème du logement, porteur de sens pour chacun, s'est structurée en un projet permettant aux participants de développer différentes actions dans l'espace public de manière à améliorer leur existence en retrouvant un pouvoir d'agir et la possibilité d'exercer leur citoyenneté (« nous ne sommes pas des assistés et nous le ferons savoir ») en s'émancipant de la stigmatisation liée à leur précarité.

L'écriture leur a été présentée comme un outil nécessaire à la conservation de la mémoire mais aussi comme un véhicule de leurs propos et un instrument de transmission. Les participants ont écrit comme ils et elles le ressentaient, le vivaient et le parlaient ; c'est-à-dire sans aucune « édulcoration ». Cela a donné lieu à des témoignages très puissants et beaux. Le groupe est multiculturel. Il compte une majorité de femmes éloignées de l'emploi. Elles sont belges, africaines, turques, afghanes. Trois autres hommes complètent le groupe.

## 05 Vendée // France // Fédération des centres sociaux de Vendée // 2020

### Germaine, un cybercafé itinérant

Germaine est un espace social qui a vu le jour en septembre 2017. Il se présente sous la forme d'un camion numérique, itinérant et participatif. Il est géré par la Fédération des centres sociaux et socioculturels de Vendée.

Germaine a l'ambition d'aller à la rencontre des habitant.es pour :

- Lutter contre l'isolement
- Lutter contre la fracture et l'exclusion liées au numérique
- Soutenir directement les initiatives des habitant.es et leur pouvoir d'agir au quotidien
- Recréer des espaces publics ouverts à toutes et tous
- Accompagner les habitant.es dans l'appropriation des outils numériques.

Ce camion est baptisé Germaine en hommage à Germaine Tillion, figure emblématique du réseau des centres sociaux et ancienne résistante déportée à l'origine de la création des centres sociaux en Algérie en 1955. Elle est entrée au Panthéon en 2015.

Le prénom Germaine est aussi un prénom de grand-mère typique en français, celle qui réunit toute la famille et boit le café dans un moment de partage.

Enfin, Germaine fait également référence au verbe « germer », permettant aux idées des habitants de « germer » en devenant concrètes, à travers des projets collectifs et solidaires visant à améliorer le quotidien.

### L'association ODDAS

Neuf salarié.es travaillent au sein de l'ODDAS. 7 000 personnes, dont 1 050 adhérent.es, participent à la vie du centre social.

Les orientations du centre social sont les suivantes :

- Développer la solidarité pour mieux vivre ensemble
- Cultiver la solidarité
- Poursuivre la démarche de progrès

Conformément à ses orientations, l'ODDAS développe un projet de médiation numérique dans un des « quartiers dits prioritaires » de la ville. Le projet est nommé « le laboratoire de fabrication numérique » et regroupe différentes actions expérimentales : un fablab à destination des juniors, un « repair café », des ateliers de démocratisation des outils numériques ainsi que des séances d'échanges de savoirs entre personnes de différentes générations.



Café Germaine // Vendée // France // 2020

## 06 Italie // 2020

Pas de stage d'observation à cause du COVID-19.

## 07 Liège // Belgique // Peuple et Culture // 2021

### L'Université populaire

À Liège, des citoyen.nes et des militant.es antifascistes se sont organisé.es en une Université populaire et se sont penché.es sur la question du pouvoir policier et de la violence d'État. Ils et elles se sont interrogé.es sur l'impunité des violences policières, la criminalisation du militantisme et des mouvements sociaux et les mesures d'exception qui affaiblissent d'autant plus la démocratie en période de crise sanitaire.

Au sein de l'association Peuple et Culture, ils et elles développent des ateliers d'auto-formation et construisent progressivement des actions destinées à un public plus large pour le sensibiliser aux dangers qui menacent la démocratie.

Le stage d'observation de Liège a permis aux participant.es de découvrir l'Université populaire, de réfléchir et d'analyser ces phénomènes, de discuter des diverses pratiques et d'apprendre à protéger leurs données personnelles.



## 08 Berlin // Allemagne // Ufa Fabrik // 2021

### Donner des moyens d'action aux salarié.es et aux bénévoles

L'organisation a exposé la façon dont les centres de proximité se sont adaptés et ont réagi face à la pandémie. Au cours de cet atelier, le sujet principal était le travail de l'organisation avec un focus sur une communauté et un centre de jeunesse à Berlin, le NuSZ Ufa Fabrik.

L'organisation a souligné l'importance de la communauté et des centres de proximité en général ainsi que l'importance de rebâtir et de restaurer le quartier et la communauté dans lesquels nous travaillons. Les maisons de quartier jouissent de la confiance de la communauté pour mener à bien cette tâche. La pandémie du coronavirus est une source intense de stress pour les salarié.es et les bénévoles, notamment du fait qu'il faut réinventer le travail à peu près toutes les semaines en s'adaptant aux nouvelles normes et réglementations de l'État.

Notre tâche quotidienne ne consiste pas seulement à défendre et à renforcer les capacités de nos participant.es et de nos membres mais également les nôtres. Il est important de prendre soin des salarié.es et des bénévoles et ce, tout particulièrement pendant une période difficile telle que la pandémie qui modifie la structure sociale et l'environnement dans lequel nous évoluons.



Berlin // Allemagne // Ufa Fabrik // 2021



# Chapitre 4



## LES QUATRE ORGANISATIONS IMPLIQUÉES

# 04



Comment promouvoir et améliorer la participation active des personnes et des organisations dans la société, au niveau local, national et international ?

# ORGANISATION 1 / ARCS Culture Solidali

<https://www.arci.it/>



ARCS est une ONG fondée à Rome en 1985 par ARCI (Alliance for Regional and Civil Initiative), la plus grande association laïque de promotion sociale et culturelle en Italie. La mission, l'histoire et les valeurs d'ARCI remontent au 19<sup>ème</sup> siècle et sont fortement enracinées dans les expériences de solidarité.

De nos jours, ARCS appuie toute forme d'association œuvrant en faveur d'une citoyenneté active, lutte contre l'exclusion sociale, défend la liberté et la démocratie et promeut la mise en place d'une société mondiale fondée sur les droits et la justice.

ARCS met ces principes en œuvre à travers la construction et la consolidation de partenariats internationaux. Elle mène des initiatives et des projets dans les domaines de la coopération et de la solidarité Internationale, de l'aide humanitaire et de la sensibilisation à la citoyenneté mondiale en Italie, en Europe, au Moyen-Orient, dans la zone sud méditerranéenne, au Cameroun, au Rwanda, au Sénégal, à Cuba et dans de nombreux autres pays d'Amérique du Sud.

En tant qu'organisation coordinatrice du partenariat italien, elle inclut les comités locaux d'Arci, répartis dans tout le pays. En particulier, Arci Lecce, Arci Torino, Arci Caserta et le comité régional d'Arci Liguria.

## ARCI Lecce

<https://www.arci.le.it/en/home-en/>

Cooperativa Sociale opère depuis une vingtaine d'années dans la province de Lecce, en partenariat avec les autorités locales, les institutions et les associations sur tout le territoire en visant à promouvoir les valeurs de justice sociale, d'inclusion, de participation et de solidarité internationale.

La coopérative gère des projets d'inclusion pour les demandeur.euses d'asile et les réfugié.es en prévoyant des interventions « d'Accueil intégré » en fournissant le gîte et le couvert mais aussi en proposant des activités de formation, une assistance juridique et psychologique, une orientation, la formulation de parcours individuels d'intégration socio-économique et la mise en œuvre d'une vaste gamme d'initiatives visant à favoriser l'intégration et l'interaction avec les communautés locales. Les projets s'adressent à des bénéficiaires « ordinaires » et en situation de vulnérabilité (notamment les femmes, les mineurs non accompagnés ou les personnes ayant des problèmes de santé importants).

La coopérative organise de nombreux événements, programmes et initiatives de sensibilisation dans la région. Ceux-ci promeuvent

la culture des droits de l'homme, le dialogue interculturel et la solidarité. Les initiatives culturelles comprennent des présentations de livres, des représentations musicales et théâtrales, des ateliers d'artisanat et des rencontres avec des expert.es.

## ARCI Caserta

<http://www.arcicaserta.org/>

Cette association est très active dans les champs de la jeunesse, de la culture, de la solidarité, de l'apprentissage tout au long de la vie et de la formation des adultes, des droits de l'homme, de l'autonomisation et de la citoyenneté active par le biais de l'action associative et du volontariat, ainsi que du commerce équitable. Elle réunit douze clubs (appelés circoli en italien), dont l'objectif est la mise en réseau pour le développement des compétences de vie ainsi que la lutte contre le racisme et la discrimination. Ils ont pour objectifs de promouvoir l'intégration, la participation, l'inclusion, les échanges interculturels, la prise de conscience de soi, le renforcement de ses propres compétences et l'autonomisation.

Les outils méthodologiques utilisés sont les suivants : l'apprentissage tout au long de la vie, l'éducation non formelle, les compétences de vie (sociales et civiques, culturelles, numériques, apprendre à apprendre, l'esprit d'entreprise), l'éducation par les pairs, les compétences clés acquises tout au long de la vie, l'éducation par les médias.



Lecce // Italie // ARCI // 2021

## ARCI Liguria

<https://www.arciliguria.it/>

Ce réseau associatif a été créé en 1977. Il compte 301 clubs dans la région de la Ligurie, avec près de 50 000 citoyen.nes inscrit.es. ARCI Liguria est l'organisation régionale de ARCI Nazionale, la plus grande association culturelle et de loisir italienne fondée en 1957. Elle accomplit sa mission en opérant à travers un réseau d'associations et de clubs locaux (circoli), de comités régionaux et provinciaux pour une coordination politique afin de s'adapter à la croissance sociale et culturelle du territoire.

Le travail quotidien d'ARCI Liguria a pour but principal : la consolidation et le développement des clubs ARCI sur son territoire, la sensibilisation et les campagnes pour la défense et l'innovation des systèmes de protection sociale, la diffusion de l'éducation et l'accès à la culture ainsi que le volontariat des jeunes, la solidarité internationale et la protection des droits des prisonnier.ères.

## ARCI Torino

<https://www.arcitorino.it/>

La culture, les loisirs et l'éducation populaire ont toujours été les piliers d'ARCI Torino. La musique, le théâtre et l'art permettent aux gens de faire partie d'une communauté, d'exprimer et de partager des idées, des rêves et des passions. De nombreuses activités ludiques, culturelles et musicales sont destinées aux enfants et aux adolescent.es dans le cadre d'un dialogue intergénérationnel qui permet à l'association de grandir et d'innover.

La protection sociale, l'accueil et la défense des droits deviennent de plus en plus essentiels, surtout dans un contexte social et économique chaque jour plus fragile.

ARCI Torino a également toujours été impliquée dans les combats pour la défense des biens communs, de l'environnement, des droits sociaux et de la citoyenneté avec des projets tels que "Fooding - Alimenta la solidarietà" (Nourrir - Nourrir la solidarité), leur réseau d'actions de solidarité, qui répond aux besoins de celles et ceux qui vivent en marge de la société et dans la pauvreté. Avec d'autres associations, ARCI Torino travaille également dans des réseaux liés à l'antifascisme, à l'antiracisme et aux questions de genre.

## ORGANISATION 2 / Peuple et Culture

<https://www.peuple-et-culture-wb.be/>



Peuple et Culture (PEC) est une association d'éducation populaire. Dès sa création, en 1976, les responsables ont choisi « d'agir prioritairement dans le domaine de l'action culturelle et de la formation, contre les inégalités, les aliénations, les conditionnements et toutes les formes d'exclusion, qui sont autant d'obstacles à la démocratie, à l'autonomie, à la responsabilité et à la citoyenneté des individus ».

Ideologiquement de gauche et philosophiquement laïque, PEC est un environnement favorable à la rencontre et à la formation de militant.es politiques et syndicaux, d'enseignant.es, d'animateur.rices, de formateur.rices, d'acteurs associatifs engagés dans la lutte contre les inégalités.

PEC est l'une des 280 associations d'éducation continue, subventionnées par la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB) de Belgique. Ces associations constituent un large spectre en raison des nombreuses problématiques sociétales qui les mobilisent et de la diversité de leurs types d'action.<sup>1</sup> Elles visent toutes à promouvoir et à développer - principalement chez les adultes - une sensibilisation et une prise de conscience critique de la réalité sociétale ; des facultés d'analyse, de choix, d'action et d'évaluation ; des comportements de responsabilisation et de participation active à la vie sociale, économique, culturelle et politique.

Les activités, projets et formations développés par PEC s'inscrivent dans ces objectifs. Leur modèle éducatif est adaptatif et participatif. Il est basé sur l'expérience vécue, l'échange de connaissances et la construction d'intelligences collectives. Leur approche méthodologique - qui permet de penser et d'agir dans la complexité du réel - met en perspective la prise de conscience des individus, des groupes et du collectif à travers un processus d'aller-retour entre l'action locale et la pensée globale, qui s'inscrit dans une dynamique de changements porteurs du sens de l'intérêt général et du bien commun.

Leurs pratiques sont en rupture avec l'enseignement traditionnel. Celles-ci privilégient les approches ascendantes en s'appuyant sur des méthodes actives qui placent les participant.es et le groupe au cœur du processus d'apprentissage en les mettant en situation d'agir. Leurs processus d'éducation ou de formation articulent des objectifs individuels, collectifs et sociétaux ; autant de conditions nécessaires à des transferts pertinents et cohérents des fondements et des finalités politiques de l'éducation populaire, sur un territoire déterminé, avec d'autres acteurs, au profit d'une population à sensibiliser et/ou à mobiliser vers le changement et la transformation de sa réalité quotidienne, perçue comme insatisfaisante.



Brussels // Belgique // Peuple et Culture // 2021

<sup>1</sup> Sur le plan historique, les racines de l'éducation continue en FWB, en tant que concept et approche culturelle, se trouve dans l'éducation populaire, laquelle a joué un rôle d'émancipation culturelle et sociale des travailleurs dès les années 1920. L'éducation continue en FWB en Belgique reste, à bien des égards, spécifique à l'espace européen - par son approche, son inscription dans le champ de la culture et la politique de reconnaissance et de soutien structurel des pouvoirs publics.

# ORGANISATION 3 / VsKa // Verband für sozial-kulturelle Arbeit and NuSZ // Nachbarschaft- und Selbsthilfezentrum in der UFA Fabrik

<https://www.vska.de>

## VsKa // Verband für sozial-kulturelle Arbeit

<https://www.vska.de>

La Vska // l'Association pour le travail socioculturel VsKA // promeut une société plurielle, solidaire et démocratique, fondée sur la solidarité entre voisin.es.

Les organisations membres de la Vska réunissent les personnes du quartier. Ainsi, le travail social et le travail culturel sont rattachés l'un à l'autre dans les maisons de quartier et s'adressent au public le plus large possible. Leur objectif est d'offrir aux habitant.es - indépendamment de leur origine, de leur vision du monde, de leur mode de vie et de leurs ressources - des possibilités de collaboration, d'activités auto-organisées et d'engagement dans le quartier. Le travail s'engage à respecter les principes d'autodétermination des individus, de liberté personnelle et d'humanité.

Le travail est orienté vers la communauté, car il :

- Renforce la démocratie, la tolérance et la diversité ;
- Favorise la participation et l'engagement civique ;
- Crée et coordonne des réseaux ;
- Favorise la création et le développement de réseaux d'habitant.es et d'acteurs professionnels.

La Vska développe et met en œuvre en permanence des approches orientées vers l'avenir en matière de travail de proximité et communautaire, en collaboration avec ses organisations membres. En tant qu'espace permettant l'échange d'expériences, elle conseille ses membres et leur assure un soutien collégial sur les questions pratiques quotidiennes des maisons de quartier et des centres communautaires. La Vska dispose d'un vaste réseau d'associations et d'organisations nationales et internationales. Elle représente les intérêts de ses organisations membres auprès du public professionnel, dans les discussions et les négociations avec les personnalités politiques et les administrations.

Au niveau national, la Vska compte plus de 80 organisations membres en Allemagne, ce qui représente plus de 200 maisons de quartier, centres communautaires et familiaux employant de 0 à 1 000 personnes. Les organisations membres sont financées par un mélange de subventions publiques et privées, de cotisations, de dons et de contributions. À Berlin, la Vska compte 53 organisations membres représentant 130 maisons de quartier et centres communautaires. Cela représente :

- 41 établissements financés par l'État de Berlin
- La promotion de la participation et l'engagement civique ;
- Une approche mêlant groupes cibles et différentes générations, ouverte à tou.tes les habitant.es du quartier
- Un système politiquement et religieusement indépendant, qui soutient et stimule l'engagement civique et les processus démocratiques locaux.

Toutes les organisations membres sont à vocation communautaire, sans but lucratif et ancrées dans le quartier. De nouveaux membres sont constamment intégrés.



## NuSZ // Nachbarschaft- und Selbsthilfezentrum in der UFA Fabrik

[www.nusz.de/](http://www.nusz.de/)

Le centre social et d'entraide NuSZufabrik est une organisation à but non lucratif. Son siège et ses bureaux administratifs se situent au sein de l'ufaFabrik, dans le quartier de Tempelhof-Schöneberg à Berlin. La genèse de ce centre de proximité est étroitement liée à l'ufaFabrik. Depuis 1979, différents groupements sociaux ont développé leurs activités sur le terrain de l'ufaFabrik. Dès lors, des groupes d'entraide, des associations et des initiatives de différentes natures y ont vu le jour. Quelques exemples : les arts martiaux, le Qi Gong, la danse ainsi que différentes actions de santé. Des groupes pour les femmes enceintes et les mères ont été créés, la ferme pour enfants leur permet de s'occuper d'animaux qui seraient introuvables en ville, comme des cochons, des oies, des poneys...

NUSZufabrik a été fondée en 1987 et soutient depuis lors des activités sociales pour les citoyen.nes du quartier. Elle est financée par des fonds publics mais aussi par des dons privés.

Les principes qui guident son action sont la promotion du changement social, le développement de l'individu à travers ses propres initiatives, la tolérance et l'acceptation des différents styles de vie. Il est important pour l'association de soutenir les personnes afin qu'elles puissent façonner leur vie de manière indépendante et responsable. Le soutien aux familles et aux enfants est également un objectif particulièrement important pour cet organisme. Ainsi, l'éducation des foyers fait partie intégrante de ses services.

Conformément à la Convention des Nations unies relative aux droits des personnes handicapées, les installations et les services sont inclusifs et ouverts à toutes et tous. Les offres proposées sur le site de la ufaFabrik comprennent des services de conseil social, de nombreux cours et formations, des groupes de créativité et d'entraide ainsi que des activités pour les jeunes dans la ferme pour enfants sous surveillance pédagogique.

Outre les installations situées sur le site de l'ufaFabrik, la NUSZufabrik gère des crèches, des structures d'accueil extrascolaires, des centres d'aide à la jeunesse dans les écoles, des points de rencontre dans les quartiers, des clubs d'enfants et de jeunes, un parc de loisirs, un jardin interculturel et de nombreux projets de quartier dans différents quartiers de Berlin. Environ 320 employé.es travaillent ensemble avec le soutien de nombreux bénévoles dans près de 40 institutions et projets.



Berlin // Allemagne // Ufa Fabrik // 2019

# ORGANISATION 4 / Fédération des Centres Sociaux et Socioculturels de France

<https://www.centres-sociaux.fr/>



La Fédération des Centres Sociaux et Socioculturels de France a été fondée en 1922 juste après la première guerre mondiale, quand la généralisation de la politique familiale a mené à la création de nombreux centres sociaux pour rendre accessible aux familles les services sociaux et médico-sociaux.

## What are social centres?

Les centres sociaux sont des structures locales qui animent la vie locale et les liens sociaux. Ils construisent avec les habitant.es et les acteurs locaux des conditions de vie meilleures. Ils contribuent à la cohésion sociale et au développement des territoires. Ils sont reconnus et financés par la Caisse d'Allocations Familiales. Ils reçoivent aussi des financements des autorités locales.

Les centres sociaux sont considérés comme des "maisons des habitant.es", créés par et pour eux et elles. Ils fournissent des services, des activités et du soutien individuel.

Ils aident aussi les habitant.es à construire un projet collectif correspondant à leurs besoins, à participer aux débats qui les concernent, à être impliqué.es dans les instances locales, à se rassembler autour de questions sociétales, etc..

## EN CHIFFRES, LE RESEAU DES CENTRES SOCIAUX REPRESENTE :

**1,280** centres sociaux fédérés // **57** fédérations et unions // **Près de 2 millions d'usager.ères** de tout âge.

Des enfants aux personnes âgées, en passant par les familles et les jeunes, les centres sociaux sont ouverts à toutes et tous. // **61,000** salarié.es // **160,000** bénévoles

Dans les centres sociaux, les bénévoles et les professionnel.les travaillent de manière associée. Ce sont bien les habitant.es qui sont à la tête du projet.

**8,000 initiatives** portées par des habitant.es ou groupes d'habitant.es et soutenues par un centre social chaque année. Les centres sociaux accompagnent les habitant.es pour trouver des réponses concrètes aux problématiques auxquelles ils et elles font face au quotidien.

Les centres sociaux sont répartis à travers toute la France, à la ville comme à la campagne, et opèrent à échelle locale.

## Les missions de la Fédération nationale

En plus de fédérer et d'animer le réseau, la Fédération Nationale des Centres Sociaux se fait leur porte-parole devant les autorités publiques, et mène plusieurs projets thématiques nationaux comme la jeunesse, le numérique, la culture, les territoires ruraux et urbains ou encore la coopération internationale (incluant les programmes Erasmus comme Together we can do it). Depuis 2012, la Fédération nationale est membre de la Fédération internationale des centres sociaux, l'IFS, et coordonne des programmes européens afin de permettre la qualification et la montée en compétences des membres du réseau.

## Nos valeurs

Les centres sociaux articulent leur travail autour de 3 valeurs fondamentales et communes, qui sont inscrites dans notre charte fédérale - la démocratie, la solidarité et la dignité humaine. Ils agissent pour une démocratie vivante dans laquelle les habitant.es ont une voix, peuvent agir et influencer sur les décisions, et développer leur pouvoir d'agir à partir de ce qui est important pour elles et eux.

Par dessus tout notre réseau attache une importance particulière à la dignité humaine. Cela oriente la façon dont on travaille, la façon dont on accueille, on écoute, on respecte les personnes loin des préjugés et discriminations, en accord avec la déclaration des droits culturels et humains de Fribourg.

<https://droitsculturels.org/observatoire/la-declaration-de-fribourg/>



# Chapitre 5



## LES DIFFÉRENTS RÔLES



Comment promouvoir et améliorer la participation active des personnes et des organisations dans la société, au niveau local, national et international ?

05

## DE NOMBREUSES PERSONNES ONT ÉTÉ IMPLIQUÉES DANS CE PROJET. CHAQUE PERSONNE A REMPLI UN RÔLE SPÉCIFIQUE.

### Le comité de pilotage composé de 4 pilotes nationaux (un par organisation)

#### En charge de :

- La gestion du projet
- Les réunions transnationales
- Le budget financier national
- La relation entre les associations locales, la fédération et les référent.es locaux.ales
- La qualité et l'évaluation du programme
- La conception de l'évaluation en ligne du programme
- La contribution à la production des contenus du webdocumentaire et du livret que vous êtes en train de consulter
- La construction d'outils et de procédures avec les référent.es locaux.ales
- La rédaction du contrat pédagogique entre les participant.es et les référent.es locaux.ales.

### Les participant.es, huit personnes par pays pour chacun des stages d'observation

#### En charge de :

- Participer à un stage d'observation
- Participer à toutes les activités du stage d'observation
- Raédiger les résultats du stage d'observation pour enrichir le webdoc et la brochure.

### Les référent.es locaux .ales - 4 référent.es par pays

#### En charge de :

- La réalisation du séminaire de lancement et des ateliers de production
- La préparation des participant.es
- La collecte des retours des participant.es
- Envoyer l'évaluation en ligne du programme aux participant.es
- Servir de relais entre les participant.es et les pilotes nationaux
- La construction d'outils et de procédures avec le comité de pilotage
- Contribuer à la production des contenus du webdocumentaire et du livret que vous lisez actuellement
- Chaque pays a accueilli 2 stages d'observation. Ainsi, 2 référent.es locaux.ales ont été responsables de l'organisation d'un stage d'observation.



Vendée // France // Centres sociaux // 2019

# Chapitre 6



## COMMENT LE PROJET A-T-IL ÉTÉ STRUCTURÉ ?



Comment promouvoir et améliorer la participation active des personnes et des organisations dans la société, au niveau local, national et international ?

06

Les quatre associations ont organisé un total de huit stages d'observation (deux dans chaque pays). Chaque stage a duré une semaine et a accueilli 24 participants.

Ces dernières ont eu la possibilité de découvrir la façon de travailler des bénévoles et des professionnels dans les organisations qu'ils et elles ont visitées. Il leur a été demandé de rédiger un rapport d'observation, de prendre des photos et de réaliser des entretiens autour du sujet central : les actions et les processus menant à l'émancipation.



# COMMENT LES CONTENUS DU WEBDOCUMENTAIRE ONT-ILS ÉTÉ COLLECTÉS ?



[www.togetherwecandoit.eu](http://www.togetherwecandoit.eu)

Tout le contenu du webdocumentaire a été produit par les participant.es lors des stages d'observation. Ils et elles ont reçu des caméras et enregistreurs audio. Il leur a été demandé d'enregistrer ce qui leur semblait pertinent et utile en termes d'émancipation des personnes dans les organisations qu'ils et elles visitaient. Ils et elles avaient pour mission de mener des entretiens avec leurs hôtes, les bénéficiaires, les autres participant.es.

Ils et elles ont également rédigé un rapport d'observation, expliquant ce qui avait été vu, ce à quoi ressemblait la situation dans leur propre pays, ce qu'il était possible de « ramener chez soi » et ce qui ne l'était pas.



02 Berlin // Allemagne // Ufa Fabrik // 2019

# Chapitre 7



## COMMENT AVONS-NOUS IDENTIFIÉ LES LEVIERS DE POUVOIR D'AGIR ?



Comment promouvoir et améliorer la participation active des personnes et des organisations dans la société, au niveau local, national et international ?

07

Dans le cadre de trois séminaires internationaux, le comité de pilotage et les référent.es locaux.ales ont collaboré sur les contenus rapportés par les participant.es lors des stages d'observation.

Le 26 novembre 2020, l'équipe s'est réunie en séminaire en ligne (converti en visio à cause de la pandémie). Les 16 référent.es et le comité de pilotage ont visionné l'ensemble des contenus bruts produits lors des stages d'observation et ont travaillé à l'identification des « leviers du pouvoir d'agir ». En d'autres termes, en analysant le matériel vidéo et audio, qu'est-ce qui rend l'émancipation des habitants possible ? Quels sont les facteurs de réussite à prendre en compte et pourquoi ?

Nous avons identifié quatre leviers principaux, ou « ingrédients », qui permettent aux gens de s'émanciper. Nous ne prétendons pas ici décrire la recette parfaite, mais plutôt mettre en lumière les éléments qui favorisent cette émancipation.

“Vous pouvez découvrir des pratiques associées à ces leviers sur le webdocumentaire !”

### LEVIER 1



#### La graine : les raisons pour lesquelles les citoyen.nes s'impliquent (la motivation ou l'origine)

Un problème se présente pour une personne ou un groupe. Un changement s'impose. Lorsque les bénévoles et les travailleur.euses de nos organisations entendent et ressentent cela, leur travail peut commencer. Cela signifie qu'ils et elles doivent écouter les habitant.es, principaux.ales concerné.es par le problème, vérifier ce qu'ils et elles sont en train de recueillir et s'assurer qu'ils et elles se focalisent bien sur le fond du problème. Il y a de nombreuses raisons pour lesquelles les citoyen.nes s'impliquent. Parmi celles-ci nous pouvons mentionner :

- Les sentiments personnels (colère, injustice).
- La lutte contre les injustices sociales et écologiques (comme le système de santé, un logement décent pour tou.te.s, l'exclusion numérique, les inégalités salariales, le système de protection sociale...).
- Les droits de l'homme (pour rendre la vie meilleure, défendre des biens communs).

### LEVIER 2



#### Le tronc : les compétences de chaque citoyen.ne, le pouvoir du groupe

Le travail social consiste à organiser un processus de mobilisation des communautés en mettant à profit leurs propres ressources et les structures sociales et socioculturelles locales afin de résoudre les problèmes et d'atteindre les objectifs fixés.

Dans chacune de nos organisations, le travail des salarié.es et des bénévoles est d'organiser les projets/actions pour que chacun.e puisse trouver une place et l'opportunité de contribuer au changement. Les habitant.es sont les vrai.es spécialistes en la matière. Les travailleur.euses ne sont là que pour les orienter, être à leurs côtés. À chaque étape, les compétences de chaque citoyen.ne et du groupe se renforcent. Bénévoles et salarié.es sont là pour faciliter la vie du groupe, pour faciliter le travail de sensibilisation ainsi que pour organiser des événements.

### LEVIER 3



#### Les branches : les partenariats et les réseaux

Chaque personne a le pouvoir de faire changer les choses dans la mesure où elle dispose de ressources, de connaissances, de compétences qui lui permettent d'agir sur son histoire. Les habitant.es, pour résoudre leurs problèmes et trouver des réponses à leurs questions, devront s'adresser aux élu.es et aux décisionnaires : les municipalités locales, les institutions, les associations locales, les autres organisations sociales et culturelles, les écoles, le secteur de l'éducation, les entreprises, etc.

Pour favoriser l'auto-organisation des habitant.es, les bénévoles et les salarié.es de nos organisations développent des réseaux, des coopérations, des partenariats. Selon nous, le partenariat n'est pas seulement une affaire de moyens financiers. Il peut s'agir de services, de réseaux, de consultations, de conseils...

### LEVIER 4



#### Les feuilles : notre mode d'action, nos outils et nos méthodes

Dans nos quatre organisations, nous mettons l'accent sur la participation et sur ce qui favorise l'autonomisation, l'émancipation et le changement, tout cela à travers l'action collective. Les salarié.es et les bénévoles ont une manière spécifique de travailler avec les habitant.es. Ils et elles utilisent la collaboration active des citoyen.nes dans leur vie quotidienne pour résoudre les problèmes en groupe. Ils et elles travaillent directement sur des problématiques réelles vécues par les citoyen.nes. Ils et elles construisent des stratégies avec les habitant.es pour analyser et répondre à leurs besoins. Ils et elles encouragent le renforcement de la communauté par la créativité, l'art et les loisirs.

Notre ambition est de travailler avec et non pour les habitant.es. Nous employons différents types d'outils : de grands espaces, des jardins collectifs, des actions collectives, des rassemblements de quartier. Grâce à ces outils, nous créons la confiance et nous sommes identifiés comme des ressources par les habitant.es du territoire.



THE ORIGIN & THE REASON 

# Chapitre 8



## LES EFFETS DE LA CRISE SANITAIRE SUR LE PROJET



Comment promouvoir et améliorer la participation active des personnes et des organisations dans la société, au niveau local, national et international ?

10

La crise sanitaire nous a contraints toutes et tous à repenser et à réorganiser notre façon de travailler dans nos organisations. La priorité était d'assurer la gestion de nos organisations, d'aider les organisations locales de nos réseaux à faire face à la situation et de veiller à ce que les personnes les plus vulnérables et nos bénéficiaires puissent trouver toute l'aide dont ils et elles avaient besoin ou un.e interlocuteur.rice, en cas de besoin.

La crise sanitaire a contraint de nombreux pays européens à fermer leurs frontières. Les compagnies aériennes ont annulé tous leurs vols. Il n'était plus possible de voyager dans l'espace Schengen, qui était présenté comme un lieu de liberté, de sécurité et de justice. En plus de notre organisation et de nos 4 pays européens, la crise sanitaire a engendré de nombreuses répercussions sur le projet « Together We Can Do It ».

### Impacts sur le stage d'observation en Vendée (France) :

Lorsque la pandémie a débuté en fin d'année 2019, quatre stages d'observation avaient déjà été réalisés. Le cinquième était censé se dérouler en Vendée du 1er au 6 mars 2020. Cinq personnes ont renoncé à leur participation quelques jours avant le début de ce stage d'observation. Certains centres sociaux qui devaient accueillir le groupe ont également annulé leur participation. L'hébergement et la restauration ont également été décommandés par les différentes municipalités.

De nombreux "plans B" ont dû être trouvés à la dernière minute pour les contenus pédagogiques, l'hébergement, la restauration et les salles de travail.

### Il restait encore 3 stages d'observation à réaliser :

- Italie - Ligurie : du 30 mars au 4 avril 2020
- Belgique - Liège : du 27 avril au 2 mai 2020
- Allemagne - Berlin : du 25 au 30 mai 2020

En mars 2020, le comité de pilotage a décidé de reporter les trois stages à septembre, octobre et novembre 2020. En septembre, il a décidé de les repousser à nouveau pour le début de l'année 2021. À ce moment-là, nous pensions encore que les stages d'observation allaient avoir lieu en présentiel. Cependant, le 26 novembre, le comité et les référent.es ont finalement décidé d'organiser les stages d'observation en distanciel au printemps 2021. Nous nous sommes décidés à suivre un cheminement commun pour les stages d'observation en ligne, tout en nous focalisant sur les contenus dont nous avions besoin pour le webdocumentaire. Comme il est plus difficile de maintenir les participant.es attentif.ves et de les "divertir" en ligne, il a été nécessaire de réduire la durée des stages.



Vendée // France // 2020



### Le stage d'observation en Ligurie (Italie) // 22 au 27 mars 2021

Le sixième stage d'observation devait avoir lieu en Ligurie (Italie) en 2020. Nous nous sommes finalement résolus à l'adapter en webconférence. L'équipe hôte l'a organisé, mais les trois autres organisations n'ont pas réussi à réunir des participant.es. Le comité de pilotage a décidé d'organiser une présentation de l'une des activités de ce stage d'observation, lors du dernier séminaire, en mai 2021.

### Le stage d'observation à Liège (Belgique) // 6 au 9 avril 2021

Il a été organisé sous forme de webconférence. Il a également été assez compliqué de réunir des participant.es pour cette session.

### Le stage d'observation à Berlin (Allemagne) // 3-10 mai 2021

Il a eu lieu sous la forme d'une webconférence. Il a également été assez laborieux de réunir des participant.es. Les derniers séminaires de production ont également eu lieu en ligne. Des référent.es étaient chargé.es de finaliser la production de contenus pour le webdocumentaire ainsi que la rédaction du livret.

# Chapitre 9



## IMPACT DE LA CRISE SANITAIRE SUR NOS ORGANISATIONS

09



Comment promouvoir et améliorer la participation active des personnes et des organisations dans la société, au niveau local, national et international ?

Au début de l'année 2020, la crise sanitaire a obligé nos organisations à réorganiser la façon dont nous travaillons avec les habitant.es. Nous avons cultivé une culture de l'ouverture, en accueillant toute personne pour qu'elle puisse participer aux activités et se rassembler.

Chacun des quatre pays concernés a été en confinement pendant plusieurs semaines entre mars 2020 et août 2021. Nos organisations n'ont pas pu travailler comme elles en ont l'habitude. Toutefois, les bénévoles et les salarié.es ont tenu à maintenir les liens avec les habitant.es de leurs territoires.

### Elles se sont données les moyens de :

- Rester en contact avec les bénévoles et les salarié.es ;
- Réorganiser le travail des équipes ;
- Suggérer des activités en ligne pour les enfants, les jeunes, les familles ;
- Aider les enfants, les jeunes et leurs familles dans leurs activités scolaires (devoirs, soutien à distance...);
- Organiser des actions de solidarité (couture de masques, courses pour les plus vulnérables, transports partagés...);
- Accorder une attention particulière aux bénéficiaires les plus vulnérables concernant leurs droits ;
- Maintenir la communication avec les personnes âgées ;
- Assurer la garde des enfants du personnel médical.



Vendée // France // 2020

Dans chaque pays, il y a eu plusieurs confinements. Nos organisations se sont adaptées à chaque confinement (ainsi qu'à chaque déconfinement) . La priorité a été donnée aux habitant.es, aux bénéficiaires. Les organisations ont organisé de nouveaux modes de travail (plutôt sur une base individuelle), mettant en veille les activités de groupe. L'objectif était de permettre aux habitant.es les plus touché.es par la crise de continuer à trouver des solutions, du soutien et des personnes à qui parler.

A l'heure où nous rédigeons ce livret, en août 2021, la crise sanitaire n'est toujours pas terminée. Tout comme ses répercussions. Vous trouverez ci-dessous un rapide aperçu de l'impact de la pandémie du COVID sur chacune de nos organisations.

## ALLEMAGNE

L'organisation s'est rapidement mise à négocier avec le département d'État pour demander que les centres de proximité puissent rester en activité, en raison de leur caractère essentiel pour la communauté. Ils sont particulièrement utiles en ce qui concerne les activités qui peuvent être menées, à la fois individuellement et en petits groupes. Ils ont ainsi proposé un soutien pour les problèmes quotidiens, un accompagnement social, des activités ludiques en ligne, des animations permettant aux centres de quartier de s'entraider, un espace sécurisé pour les groupes dans le cadre des urgences sociales (notamment l'auto-assistance).

L'organisation a contribué à ce que les centres restent actifs. Nous avons organisé des ateliers, nous les avons aidés à identifier les moyens permettant de continuer à fonctionner. Nous nous sommes également investis sur les réseaux sociaux en utilisant le hashtag #wearecreatingtheneighbourhood (nous créons le voisinage). Les réseaux sociaux nous ont aidés à présenter aux autorités tout ce que nous faisons, à leur montrer que nous sommes toujours actifs et qu'elles ne doivent pas réduire l'argent alloué.

L'organisation a également réorganisé les locaux des centres. Les entrées et les sorties ont été réaménagées afin de veiller à la sécurité

de toutes et tous.

Les centres sociaux ont distribué des masques, ils ont été présents lorsque les gens avaient besoin de soutien ou lorsqu'ils étaient seuls. Cela a contribué à montrer aux gens que ne pas être présent en ligne ne signifie pas nécessairement qu'ils sont seuls. Nos organisations sont comme un sismographe. Elles peuvent percevoir ce qui se passe, en particulier lorsque de gros problèmes surviennent. Elles ressentent ce qui est en train de se dérégler.

Les centres sociaux permettent de reconstruire et de redonner vie à chacun.e, de rendre la communauté plus forte, de rassembler les individus afin que la démocratie ne soit pas menacée. Les centres de quartier ont la confiance de la communauté pour accomplir cette tâche.

À Berlin, nous avons fait savoir que nous ne livrerions pas de nourriture. Mais nous sommes restés ouverts tous les jours pour la communauté, car nous avons une mission spécifique à remplir. Il s'agit de guider les gens vers leur propre autonomie. Nous aidons la communauté à surmonter les problèmes auxquels elle est confrontée. Cela ne signifie pas seulement ouvrir notre porte aux gens pour qu'ils viennent chercher de la nourriture. Ce que nous faisons, c'est informer le supermarché voisin, lui montrer que nous avons des familles autour du centre communautaire qui ont besoin de soutien. Nous leur demandons s'ils sont en mesure de leur livrer de la nourriture.

Notre travail consiste à réunir les populations. L'aide d'urgence doit être assurée par des organisations qui sont spécialisées dans ce type d'aide, comme la Croix-Rouge ou Caritas. Nous nous sommes rendu compte durant cette période qu'il n'est pas uniquement important de renforcer la capacité d'action des citoyen.nes, mais également celle des professionnel.les et des bénévoles pour les aider à traverser des périodes éprouvantes pour tou.tes.



Berlin // Allemagne // Ufa Fabrik // 2019

En effet, nos équipes accomplissaient de nombreuses tâches. À cette époque, elles ne recevaient pas le soutien et l'aide nécessaires. Durant cette période, nous avons également essayé d'organiser des ateliers et des réunions pour donner à nos équipes les moyens d'agir. De cette façon, elles étaient en mesure de surmonter cette épreuve qui leur demandait de réinventer leur travail chaque semaine, en fonction des nouvelles lois et réglementations du département d'État.

## FRANCE

Comme dans la société dans son ensemble, les centres sociaux - les bénévoles, les professionnels et les habitant.es qui sont lié.es à ces structures - ont été touchés par la crise du covid-19. Tout comme la plupart des structures ouvertes au public, les portes sont souvent restées fermées pendant la période de confinement, mais la plupart des centres sociaux sont restés actifs ! Partout où les structures et les personnes ont pu le faire, les centres sociaux se sont organisés et ont adapté leurs façons de faire pour garder le contact avec les habitant.es, pour être solidaires avec les plus vulnérables, pour proposer des activités quotidiennes et des animations, pour informer et faire de la prévention, en aidant les enfants et les familles à assurer un suivi scolaire, en soutenant les parents et les personnes âgées, ou encore en aidant les habitant.es à se familiariser avec les outils numériques.

Cette dernière période a révélé la capacité des centres sociaux à imaginer de nouvelles réponses et de nouvelles formes d'action afin de rester en lien avec les habitant.es. Les solidarités se sont exprimées avec vigueur. Bénévoles et professionnel.les ont répondu présents partout où cela était possible. Mais cette crise a aussi permis de mettre en lumière des inégalités préexistantes qui se sont encore creusées : éducation, numérique, précarité sociale. Elle a soulevé beaucoup de questions et de défis ; il est devenu soudainement difficile de soutenir le pouvoir d'agir des individus par des actions collectives, lorsque le rassemblement était impossible et que les gens luttaien contre la précarité.

Cela a aussi mis en évidence l'importance du travail que nous faisons depuis des années - et qui consiste à transformer des liens « faibles » (relations avec les voisin.es, les commerçant.es...) en liens « forts » (créer un sentiment de famille, de solidarité et de proximité).

## ITALIE

ARCI met en œuvre différentes sortes d'actions. Par conséquent, les comités locaux d'ARCI travaillent sur des problématiques variées. Par exemple, certains comités sont plus axés sur les problèmes des migrant.es - de l'assistance, au soutien, à l'engagement. D'autres travaillent sur des activités culturelles (culture, art, musique...). Même avant la pandémie, certains travaillaient avec les plus défavorisé.es et les personnes vivant sous le seuil de pauvreté. De plus en plus de groupes travaillent à la livraison de nourriture aux gens. Allons-nous travailler davantage sur le mutualisme<sup>2</sup>, travailler davantage sur ce type de soutien, sur l'aide d'urgence ? Les organisations qui travaillent sur le terrain doivent s'adapter aux besoins du contexte.

Or, la situation évolue. Les besoins locaux et contextuels évoluent et nous savons que les inégalités se creusent partout. En Italie et dans le monde entier, la crise sanitaire a eu un impact économique considérable. Les inégalités sont un problème auquel nous devons de plus en plus faire face. Alors comment faire de l'autonomisation quand la pauvreté se répand autant - et aussi rapidement ? L'évolution vers un renforcement du caractère complémentaire ne constitue pas une modification des missions des organisations. ARCI ne modifie pas ses activités. Elle réagit simplement à un contexte en constante évolution et trouve d'autres moyens de s'engager auprès des populations. Lorsque vous devez vous attaquer à la pauvreté, vous devez partir d'un autre endroit. Peut-être à partir de la relation que vous avez établie avec les personnes que vous soutenez par le biais de la nourriture, par exemple. Et à partir de là, vous commencez à les impliquer, à défendre leurs droits, à leur fournir un soutien psychologique ou tout ce dont elles ont besoin. Ce n'est qu'alors que vous pouvez commencer à travailler à leur inclusion dans la société.



Lecce // Italie // ARCI // 2021

## BELGIQUE

Peuple et Culture a clôturé l'année 2019 en réaffirmant notre volonté indéfectible de contribuer à ce que chacun.e, individuellement et collectivement, soit acteur.rice de son destin et du bien commun.

Nous avons élaboré des programmes d'action articulés autour de questions cruciales : prise de conscience de la montée du fascisme, analyse de la perversité du mécanisme perpétuant et renforçant le modèle politique néolibéral. Nous avons également conçu des propositions capables de restaurer et de renforcer la posture citoyenne de celles et ceux qui en étaient éloigné.es.

2020 a ainsi commencé avec le confinement. Une fois la stupeur passée, Peuple et Culture a réagi très vite. Bien entendu, parce que nous devons remplir nos missions, mais surtout, parce que la crise sanitaire qui nous a tous frappés était une conséquence directement issue des menaces contre lesquelles Peuple et Culture a toujours dirigé ses actions. A savoir, l'exploitation effrénée des êtres vivants (naturels, animaux et humains) pour le profit. Cette exploitation est

organisée par cellese et ceux qui détiennent le pouvoir économique et qui méprisent la démocratie, le droit de chacun.e de contribuer au bien commun.

Nous avons le sentiment que les mesures gouvernementales dites "exceptionnelles" seraient également catastrophiques en termes d'inégalités, de recul des libertés, de confiscation des droits culturels, sociaux, politiques et citoyens. Nous avons le sentiment qu'en raison de la gravité de la pandémie, une partie croissante de la population serait "mise au rebut" et rendue invisible. Que la contestation serait réprimée. Que le contrôle et la surveillance augmenteraient.

<sup>2</sup> Mutualisme : lorsque les associations apportent de la nourriture aux familles qui ne peuvent pas aller au supermarché. Elles ne le font pas par l'intermédiaire de la municipalité. Elles récupèrent de la nourriture au supermarché, elles font participer des personnes à la livraison de la nourriture. Dans certains cas, elles sont les bénéficiaires... Elles réalisent tout sur la base du volontariat.

A partir de ces constats, Peuple et Culture a rapidement organisé des activités en ligne. Par exemple « s'écrire confinés », permettant l'expression des émotions et leur brassage salutaire par le biais du site web, puis par une rencontre en ligne entre les « écrivain.es ».

La continuité des travaux collectifs a été préservée grâce aux visio-conférences et le travail de l'université populaire est resté en place. Les participant.es se sont organisé.es à partir des réseaux sociaux pour dénoncer la violence d'État qui se traduit par des interventions policières abusives et la violation de la vie privée via le traçage. D'autres événements ont été organisés dans le respect des protocoles sanitaires.



Brussels // Belgique // Peuple et Culture // 2021



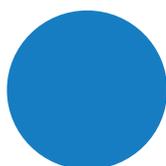
Brussels // Belgique // Peuple et Culture // 2021

Néanmoins, à l'impossible nul n'est tenu : des événements culturels et des formations ont été reportés ou annulés.

Certains événements ont eu lieu en présentiel avec des petits groupes. D'autres sur le mode de la webconférence.

Nous avons parfois choisi de franchir légèrement les limites autorisées pour nous permettre de maintenir un véritable lien social vivant tout en assurant la sécurité sanitaire. Le jardin et les autres espaces naturels de Peuple et Culture ont permis cela.

Nous avons porté un regard critique sur les notions « d'essentiel » et de « non-essentiel ». L'équipe s'est concertée en visio pour revoir l'organisation de son travail. De même, le travail des instances s'est poursuivi et l'Assemblée générale a eu lieu.



# Bibliographie



Pour approfondir la réflexion, nous avons souhaité compléter cette rubrique en proposant une liste d'ouvrages de référence qui articulent la manière de penser, de travailler et d'organiser l'action des différentes organisations.

## FRANCE

**Stiegler, Barbara. "De la démocratie en pandémie"**

<http://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Tracts/De-la-democratie-en-Pandemie>

**Vallerie, Bernard. Vidéo sur la justice sociale (de 0'50 à 1'28)**

<https://www.youtube.com/watch?v=nScSMOSZmy8>

**Korczak, Janusz.**

[https://en.wikipedia.org/wiki/Janusz\\_Korczak](https://en.wikipedia.org/wiki/Janusz_Korczak)

**Alinsky, Saul. "Être radical" (or. 1971, réédité en 1989 par Vintage Books)**

<https://chisineu.files.wordpress.com/2014/02/saul-alinsky-rules-for-radicals-1989.pdf>

**Alinsky Saul. Manuel de l'animateur social (Éditions du Seuil, 1976)**

<http://www.capsurlindependance.org/wp-content/uploads/2010/06/Manuel-de-lanimateur-social.pdf>

## ITALIE

**Morin, Edgar. Seven complex lessons in education for the future (en anglais)**

<https://www.peace-ed-campaign.org/seven-complex-lessons-in-education-for-the-future/>

**Patfoort, Pat. Uprooting violence. Building non violence (en anglais)**

<https://www.patpatfoort.be/home?lang=fr>

**Scalvi, Marianella. Arte di ascoltare e mondi possibili: come si esce dalle cornici di cui siamo parte (en italien).**

<https://www.ibs.it/arte-di-ascoltare-mondi-possibili-libro-marianella-sclavi/e/9788842490210>

**Dolci, Danilo (en anglais)**

"If one works well in a potato field, the potatoes will grow. If one works well among people, they will grow - that's reality. It's important to know that words don't move mountains. Work, exacting work moves mountains".

[https://en.wikipedia.org/wiki/Danilo\\_Dolci](https://en.wikipedia.org/wiki/Danilo_Dolci)

**Ngozi Adichie, Chimamanda., The Danger of a Single Story (TED Talk) (en anglais)**

[...] So that is how to create a single story, show a people as one thing, as only one thing, over and over again, and that is what they become. [...] It is impossible to talk about the single story without talking about power. [...] Power is the ability not just to tell the story of another person, but to make it the definitive story of that person.

[https://www.ted.com/talks/chimamanda\\_ngozi\\_adichie\\_the\\_danger\\_of\\_a\\_single\\_story?utm\\_campaign=tedspread&utm\\_medium=referral&utm\\_source=tedcomshare](https://www.ted.com/talks/chimamanda_ngozi_adichie_the_danger_of_a_single_story?utm_campaign=tedspread&utm_medium=referral&utm_source=tedcomshare)

**Gramsci, Antonio, L'Ordine Nuovo, anno I, n. 1, 1° maggio 1919 (en anglais)**

"Educate yourselves because we'll need all your intelligence. Stir yourselves because we'll need all your enthusiasm. Organize yourselves because we'll need all your strength."

[https://en.wikipedia.org/wiki/Antonio\\_Gramsci#:~:text=Gramsci%20is%20best%20known%20for,maintain%20power%20in%20capitalist%20societies.](https://en.wikipedia.org/wiki/Antonio_Gramsci#:~:text=Gramsci%20is%20best%20known%20for,maintain%20power%20in%20capitalist%20societies.)

## ALLEMAGNE

**Historic Background of Neighbourhood Houses in New York, Chicago and London (en anglais)**

**Founder of neighbourhood Guild, the First Settlement House in the U.S. in 1886 (en anglais)**

<https://socialwelfare.library.vcu.edu/people/coit-stanton/>

**About Jane Addams and Hull-House Settlement (en anglais)**

<https://www.hullhousemuseum.org/about-jane-addams>

**Toynbee Hall - A Pioneering Settlement House in London's East End 1874-2015 (en anglais)**

<https://explore.toynbeehall.org.uk/explore/the-history-of-toynbee-hall-a-timeline/>

## BELGIQUE

**Christian Maurel. Education populaire et puissance d'agir - Les processus culturels de l'émancipation, Paris :**

*L'Harmattan, 2010, 241 pages.*

**Peuple et Culture. Penser avec l'entraînement mental – Agir dans la complexité, Lyon :**

*Chronique Sociale, 2003, 246 pages.*

**Hansotte, Majo. Les intelligences citoyennes – Comment se prend et s'invente la parole Collective, Bruxelles :**

*De Boeck et Larcier, 2005, 260 pages.*

**Cohen-Emerique, Margalit. La méthode des chocs culturels - manuel de formation en travail social et humanitaire, Rennes :**

*Presses de l'EHESP, Collection Politiques et interventions sociales, avril 2015, 192 pages.*

**Gros, Frédéric. Désobéir, Paris :**

*Albin Michel, 2017.*



The publication reflects only the point of view of its author



With the support of the Erasmus + program of the European Union



The Commission is not responsible for the use which may be made of the information contained in this publication